

3 poètes

**NUL NE PÉNÈTRE ICI
S'IL N'EST GÉOMÈTRE...**

Christine Bonduelle

Genèse
 $e^{i\pi} + 1 = 0$

logos, pour commencer !

1) Théorie de la relativité restreinte d'Albert Einstein

$$E = mc^2$$

À brûle pour point *tohu va bohu* ! Bing-Bang !

2) Principe d'incertitude de Werner Heisenberg

$$\Delta A \cdot \Delta B \geq \frac{1}{2} \left| \langle [\hat{A}, \hat{B}] \rangle_\gamma \right|$$

Informent-elles,
où courent et sont ?

3) Effet tunnel de Raymond Chiao

$$\mathcal{O}_0 = \frac{U}{P_{in}} \Omega$$

Atomes constitutifs de nos objets familiers,
vos particules *passent*-elles vraiment
de l'autre côté du miroir ?

4) Équation fonctionnelle de Bernhard Riemann

$$\xi(s) = \frac{1}{2} \pi^{-\frac{s}{2}} s(s-1) \Gamma\left(\frac{s}{2}\right) \zeta(s)$$

Combinatoire à quatre
moléculaire
messagère
traduit en langue vivante

5) Théorie du chaos d'Henri Poincaré

$$\frac{dx(t)}{dt} = f(x(t), t)$$

Une erreur de copie
ne fait pas Mozart,
et un **battement** d'aile
de papillon
jamais n'abolira le hasard

6) Théorème d'incomplétude de Kurt Gödel

$$\begin{aligned} \text{"G"} &= \text{"A}(\lceil \text{A} \rceil) \\ &= \text{"}\neg (\lceil \text{S} \rceil \vdash g(\lceil \text{A} \rceil, \lceil \text{A} \rceil)) \text{"} \\ &= \text{"}\neg (\lceil \text{S} \rceil \vdash \lceil \text{A}(\langle \text{A} \rangle) \rceil) \text{"} \\ &= \text{"}\neg (\lceil \text{S} \rceil \vdash \lceil \text{G} \rceil) \text{"} \end{aligned}$$

Natif d'ici le **dicible** ne s'explique
son origine, même blancs, points de suspension,
virgules qui percutent
tympan sous-entendant
jamais ne déchirent
le voile

7) Théorie à variable cachée non-locale de David Bohm

$$H = \sum \frac{1}{2m_i} \hat{p}_i^2 + V(\hat{q})$$

Mon *âme*
 où donc es sise
 quant après l'amour
 le suprême circuit
 résonne à l'infini ?
 Es-tu
 ondes ? Particules ?



Gérard Cartier
Le voyage de Bougainville

.Logique.

A-t-on assez courtoisé la Beauté
 Les uns les cerisiers du mont Yoshino
 Les autres l'électricité Et tous *ad libitum*
 L'éclat aigrelet de leur amie sans émouvoir
 La fière immortelle jusqu'à ce qu'on s'avise
 D'une étude plus sûre et plus utile
 La Vérité lui donnant un langage
 Car elle était muette d'où venait peut-être
 Que notre amie était belle
 Des OU et des ET en sorte de grammaire
 Et des lois implacables *Exemplum*
Mon amie est belle ET Je n'aime en toute chose
Que la vérité de là un logicien
 Déduira sans trembler des suites inouïes
 À vous méduser quand serrant enfin
 Entre ses draps la chose nue obscurcis
 Les yeux de miel sur la peau le semis
 Des éphélides et tout l'éclat de la beauté
 On doutera tenir gémissant dans ses bras
 Le mensonge ou la vérité

.Mathématiques.

Courbés sur vos pupitres à fixer des vertiges
 Sans doute avez-vous cru qu'il n'est de vérité
 Que la littérature et nommant tout d'instinct
 Vous n'embrassez qu'un tumulte confus
 Dont l'esprit s'enivre sans se satisfaire
 Car les mots si flexibles comme l'osier
 Ne retiennent qu'une écume et le temps
 Que les dents se referment tout a fui
 Les nombres savent mieux et bien d'avantage
 Des encoches sur un bâton c'est déjà
 Tout le calendrier toutes les possessions
 De simples traits ' ' ' le doigt fournit l'1
 Et la main le multiple et bientôt tout est nombre
 Les années jusqu'en 4004 les vents
 Les marées de mars et les méridiens 0
 Pour un génie sensible c'est peut-être trop
 Mais avec son système élémentaire
 Et ses tablettes de cire CCCC ans
 Rome a bien su administrer le monde
 Les premiers explorateurs pour courir l'océan
 N'en savaient pas plus sur leurs barques légères
 Ou moins encore car les vieux manuscrits
 Ne semblent connaître que III et XL assez
 Pour jauger le ciel et la terre

.Physique.

L'Art d'aimer ou Les Géorgiques
 Ce ne serait qu'un jeu mais ni Vénus pantelante
 Ni les vertus du pique-bœuf Lucrèce aide-moi
 Il me faut célébrer ce qu'aucun n'a osé
 Qui est de l'univers le plus secret ressort
 Trop chétif hélas me manquent les mots
 Et l'audace nécessité secrète
 Enfouie dans le ciel mais qui ne le sait
 Exilé sur cette terre où tout cède et fuit
 Le temps est notre matière le corps peu à peu
 Mortifié l'œil court la peau laiteuse
 Constellée de cendres tandis que là-haut
 Dans les étoiles le temps se dilate et
 Merveille cesse pour la lumière

Juché dans un prunier au sommet du jardin
 Je vole au milieu de la voie lactée le Chien
 Et le Bouvier et Vénus éblouissante
 Rêvant follement de l'éternité voyage
 Sans retour avant Langevin le disait déjà
L'Imram Brain des moines irlandais
 Car le pied reposé sur notre terre ombreuse
 Le corps en un instant franchissant les années
 Tomberait en poussière

Pascal Commère

Temps compté

Tous ces jours ! Instants passés à traduire
 en chiffres les flux et reflux d'entités mesurables – entrées
 et sorties, telle que l'exige la loi marchande,

remuement de matières, tous échanges qui nourrissent
 bureaux de fret, comptoirs
 jadis autonomes, aujourd'hui soumis au verbe
 des agents d'affaires, au marché.

*Le Turc nous resservait du thé et calculait
 le prix des craquelins sur son boulier...*

Le chiffrement qui s'étage s'employant à tromper
 la hausse, virgule et pourcentages. L'exploitation
 hautement surveillée, plannings coûts & marges

de production, ce qui file. – Toutes variations
 engendrant commentaire directorial, sourcil
 bas, tics *ad hoc*. Un point à regagner ! Dès
 lors

qu'au service d'une étrange amnésie, ô mémoire
 des nombres. Vertige de qui osa un pas vers le vide

pour tirer du chiffre beauté autre. Qu'une
 contemplation appariée au poème – navire
 qui prenait l'eau, ce qu'on sait. Trébuchant objet
 qui sonne clair dans le désordre multiple et fournit
 repère à la logique d'un esprit fouineur, méthodique

parmi le présent des ombres, le temps enclavé des
claviers. Coupe et découpe, la mise en ligne
qu'à l'écran l'œil pèse et revisite,

jusqu'à fuir. Disperser la matière nombrée
sinon la mettre en joue, ohé la ritournelle.

Beau papier ligné, folioté. C'est paraphe
en page un, fondé ou non, le chiffre.

– Sérieux, ça
s'tenir le devait-on. Et comment !

*

Un bureau à l'étage – appartement reconverti
sans folie : moquette et parquet, vie feutrée
nul éclat de voix ni autre ; les heures & sai
sons, temps compté. Le doyen persévère

et chacun recomptant jubile ah
la mine grave – *HB* quant au crayon,
à lister tout un jour un état des créances.
Mutique, l'ancien ! Un centime... il recompte.

*Chaque denrée avait son prix à elle, et chaque chiffre était
arrosé d'un vin de Bessarabie qui sentait le soleil, la punaise*

*

L'autre balbutie au bas des jours, hasard
ou s'il les apostrophe, ô les chiffres
que mémoire détrempée détient,

n'ayant des cours qu'une connaissance par le fond,
peu accès dans le tremblé, remords & repentirs,
aux signaux des princes élus de la finance,

maigriot de poids de retour
aux balances, doutant de l'à valoir.

Tous ces jours,

à plier le temps tant soit peu et soi-même
perdu dans le dédale à repousser les ombres

d'un passif apuré, tenu pour tel. Heures minutes
et secondes, tous feux éteints sur la piste de cendre.

*

S'il faut tirer la tringle, en avant le tringlot
que fut susdit au corps à peine débarqué
celui on l'a compris attaché dès avant, ô
récit palpitant. *Missions & manœuvres*

(Il en a la rigueur, et jusque dans l'absurde. Aimant
suivre une ligne plus que rêver à quai, et la calligraphier
d'instinct tel que l'on sait quand on est tatillon – et qu'on fut
apprenti, étique, en genre hippique)

En soi rien que des signes, petits ch'vaux
caracolent, cavalant à la corde. La ligne
pour tout viatique, dare-dare & fissa !

Hourrah dans les tribunes, quand la cote à l'affiche
a tutoyé les grands, le CAC comme en quarante,
rien que de très nouveau, de l'an sien ; l'autre
est mou, vaut tripette. Vautré en case départ
on rêve du magot. *Des fifres et des guêtres !*

*

Des lettres pour le coup, de change. Ou de voiture,
dites ainsi qu'on sait, ou tout autres qui sont – billets à
ordre, warrants. Sauf la cavalerie !

Commis à moindre frais moindre vent, un savoir
acquis mais qu'en sait-on dans le hoquet normé
ah, j'en sais. Quelle engeance

préside aux notations ! A A Ah ce qu'on perd ces jours
de temps compté s'il n'est tard d'heure en heure
confrontés à la lettre, seul barème – lémure
heurté de face. Qui se cogne à la dette.

*

Les années. Tant et tant, la fenêtre
derrière laquelle l'œil donnait sens, équilibre
aux balances – *carrées*, c'est dire ainsi. Quand sur un banc
en face, piètent piafs et pigeons, esdéhefs qui s'épouillent.

Si ce n'est préhistoire, ça lasse com
ment dire autre, les journaux auxiliaires.
Manifolds tout exprès – l'inventaire
qui n'invente rien,

ou presque. Ligne à ligne,
biffé et c'est néant que néon au plafond ânonne, moindre fard.
Main courante en jargon, le coursier qui rapplique
un rien neutre, brouillard maigre en sacoché oh le temps
journalier, l'employée – ses mains froides, en poste aux
z'écritures. Le bustier raplapla, étrange partie double.

Brouillard de. Qu'est-ce
que donc, sinon au jour le jour
chiffres : apposés d'autant, la routine
(songeuse) à la roue relevée des recettes.

Tant sage (est-ce) des bilans bilitant, la cuisine à
toute heure. Tous ces jours ! Qu'à ramasser le temps
on perd pied, petite main – égotante, chez les mouches,

et quant à l'intendance... Le scribe en s'en allant
gribouille, il a baillé – ou s'il donnait à bail à qui suit
ce qu'il reste, un emploi de son temps qui le fit tant ployer

du côté fiduciaire. Allons. Nul ne sort de la botte
qui n'ait voix (au chapitre). De l'écrit au rescrit
le chiffre s'affadit. Pleine audience au corpus,

retour à qui de droit.

L'animal,

front buté ailleurs qui affronte – temps de neige,
le cortège insensé des signes. O scories

que sont nombres et pas. Tant de vies ramassées
au feu d'une traque sombre, sous le mousquet
mesquin d'une chasse endurée. Chiens

et meute, la mainmise tarifaire.

O le bagout de l'ombre aux soirs coopératifs

(l'autre et son gant de laine où morte meurt sa main)

Rites, et prurits. Chagrins & grains de vie,

et qui nous accompagnent en temps bref, ô multitude
diffractant en autant de signes le devenir laborieux
à partir de quoi, de quoi donc, se renfloue, dans
un lointain là-bas, le murmure des nombres
tout ensemble. L'étrange voix du monde.